

Nicole Lazzarini • Illustrations Jean-Noël Rochut

LÉGENDES ET CONTES D'ALSACE



Éditions **QUEST-FRANCE**



La mignonne resta encore une décennie après avoir recouvré la vue parmi les religieuses qui peaufinèrent son éducation.

Au château du Hohenbourg, le duc avait oublié depuis belle lurette qu'il avait une fillette et pour cause... Un garçon, Hugues, lui était né après la disparition de la pauvre, que sa mère élevait dans la bonté,

la simplicité et la charité. Il était devenu au fil des saisons l'héritier idéal qu'espérait son géniteur.

Un jour, par une indiscretion, le jeune homme apprit l'existence de sa sœur. Intrigué, il se renseigna discrètement sur les faits. Désireux de faire la connaissance de sa mystérieuse aînée, il prétextua une chasse à l'ours et se rendit jusqu'à Baume.

Il observa Odile, à son insu, cueillant des roses dans le jardin du monastère.

Il n'osa manifester sa présence et repartit au galop consulter Bereswinde. « Ma chère mère, ne pensez-vous pas que l'heure est venue d'annoncer à votre époux le miracle concernant Odile ?

— Vous avez sans doute raison mon fils. Cependant, soyez vigilant car mon mari le duc est toujours aussi impulsif. »

Quelques semaines plus tard, Adalric demanda à Hugues de participer à ses côtés à une campagne de guerre outre-Rhin. Lors de la bataille, celui-ci se distingua d'entre tous par sa bravoure et sortit vainqueur du combat, à l'extrême satisfaction de son père. Alors jugeant l'instant propice à la révélation de la vérité, il lui déclara :

« Noble seigneur, ignorez-vous que votre fille première-née est bien en vie et grandit au sein d'un couvent... »

Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase. Le duc blêmit, vociféra quelques mots puis infligea une gifle d'une rare violence à l'impertinent.

« Par quelle audace te permets-tu de me parler de celle que j'ai purement et simplement voulu éliminer ! Je te préviens que je n'hésiterais pas à t'expédier dans la tombe si tu osais recommencer... »

Prudent, le preux chevalier se mura dans un profond silence, conservant cependant le fol espoir de ramener sa sœur auprès de sa famille. Il retourna donc voir Odile pour

lui dévoiler son identité et son projet de la reconduire à Hohenbourg. Il imaginait le jour béni où elle serait de retour au milieu des siens. Rentré au pays, Hugues envoya à Odile, sous la garde d'une redoutable escorte, un chariot orné, chargé de superbes effets. Un tel équipage ne pourrait que séduire l'irascible Adalric.

Le jour dit, le cortège se dirigea comme prévu vers la forteresse familiale. Il atteignit sa destination sans encombre, en fin d'après-midi, au coucher du soleil. Le seigneur et son fils se promenaient sur les remparts, admirant sans se lasser la vue magnifique qui embrassait l'horizon jusqu'aux rives lointaines du fleuve rhénan.

« Quel est cet attelage qui gravit l'allée du castel ? On dirait bien qu'un hôte de marque vient nous rendre visite.

— Cher père, répondit Hugues, avec une émotion mal dissimulée, c'est de votre fille qu'il s'agit. Elle n'est pas morte,

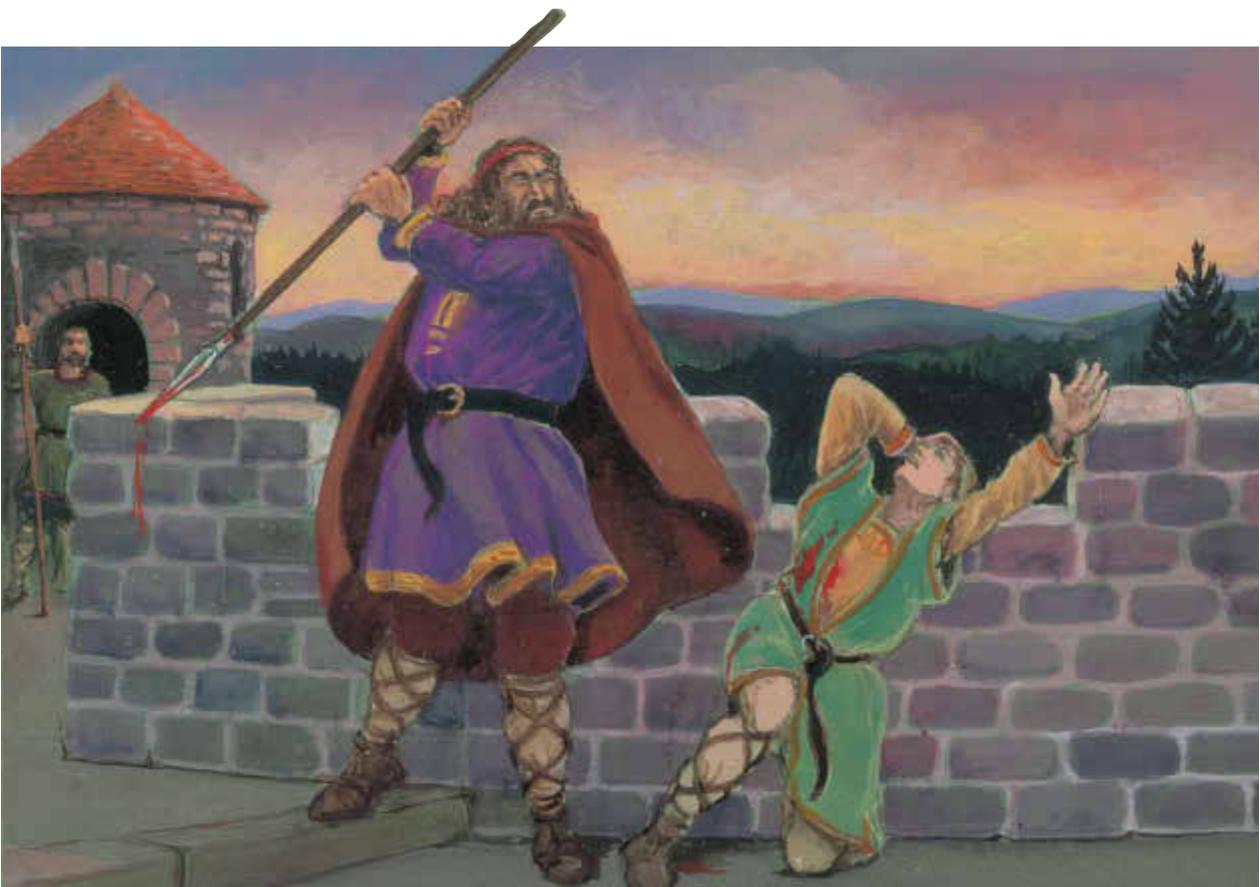
contrairement à ce que vous croyez et ne souffre plus de cécité. Elle vient donc se présenter à vous et... »

Hélas ! les arguments ne firent pas mouche. Il lui fut impossible de poursuivre sa phrase tant le duc hurlait tel un démon, blessé dans son immense orgueil.

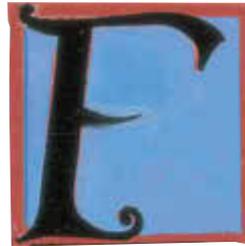
« Je t'avais pourtant prévenu ! Ta désobéissance te coûtera cher ! Puisque tu persistes à me harceler... » Et il transperça de son pieu acéré le flanc de son enfant qui s'effondra, pantelant.

« Père... » Le jeune homme rendit l'âme sur-le-champ. Face à l'irréparable, penché sur le corps inerte, Adalric saisit aussitôt toute l'horreur de son geste. Il versa d'amères larmes.

Peu après, tandis qu'il s'esquiva, prétextant piteusement une partie de chasse, soldats et serviteurs accoururent et constatèrent, éplorés, le décès du malheureux innocent.



La sorcière de Riquewihr



Force est de constater que la pittoresque cité de Riquewihr – qui a su conserver au fil des siècles ses atours médiévaux – est plutôt connue pour ses

ruelles typiques agrémentées de tourelles et d'oriels, ses caves vigneronnes aux bonnes bonbonnes rebondies, toutes remplies de crus savoureux et très renommés.

Pourtant elle abrite de généreuses et heureuses ensorceleuses et mérite que l'on découvre l'un de ses rites les plus singuliers.

On rapporte que dans les années 1600 et des poussières, une aimable damoiselle, répondant au doux prénom de Marie, filait le parfait amour avec son prétendant, se consacrant consciencieusement à ses diverses tâches et autres occupations de la journée, bien que toujours pressée de partir en promenade au côté de l'élû de son cœur.

Mais ce bonheur tranquille fut de courte durée car une épouvantable guerre s'étant déclarée, son fiancé, qui était brillant militaire, dut quitter Riquewihr précipitamment. Le couple vécut alors une dramatique séparation.

La cérémonie des adieux fut particulièrement émouvante. Chacun s'empressait de réconforter l'autre et de lui cacher sa peine. Les promis transis, contrits, craignant les conséquences d'un conflit sanguinaire, se jetèrent une dernière fois dans les bras l'un de l'autre. Puis, n'écoulant



que son devoir, le jeune homme rejoignit son régiment.

Au fil des semaines, les amoureux se montraient de plus en plus impatients. Ils attendaient leurs retrouvailles avec fébrilité. Hélas ! La funeste nouvelle tomba bientôt et se répandit dans tout le pays. Le courageux conscrit avait trouvé la mort lors d'une bataille acharnée.

Malgré leurs multiples efforts, ses amies ne parvenaient pas à consoler Marie, à lui décrocher un sourire, une parole d'espoir, un rêve enfoui. Elles avaient beau vanter l'exceptionnelle vaillance du combattant, leur témoignage d'admiration ne suffisait pas non plus à atténuer son chagrin.

Eplorée, affligée, elle s'enferma dans son désespoir et dans sa maison. Elle vivait en recluse, fuyant la compagnie des humains. La malheureuse ne supportait que la présence de son chat. Un chat noir qui plus est.

Alors il n'en fallut pas davantage pour que voisins et commères se mettent à colporter d'étranges rumeurs : « C'est une sorcière ! Croyez-moi. Parfois j'entends des bruits bizarres dans sa cave. J'ai même remarqué de la fumée s'échapper par un soupirail.

— Pour sûr, elle doit se livrer à de drôles de pratiques...



— Evidemment, et comment fait-elle pour se nourrir alors qu'on ne la voit jamais dans une boutique ?

— C'est le diable qui lui apporte à manger en échange de... »

Et les langues de vipère inlassablement de se perdre en moult ragots !

Une nuit très sombre que Marie errait, ainsi qu'à l'accoutumée, sur le chemin de ronde de la ville assiégée, poussant de lugubres hurlements de détresse et



Si ce matin-là le roué condamné ne parvint pas à s'échapper par cet étroit passage, du moins eut-il la lumineuse idée d'imiter ce motif pour réaliser le vœu du seigneur de Lichtenberg.

D'aucuns prétendent que le génial inventeur, en guise de remerciement pour sa liberté reconquise, offrit dès lors aux enfants des alentours, chaque année le jour du messti, de savoureux bretzels couleur de caramel !



Les cigognes du renouveau



n ces temps lointains, Dieu se promenait nonchalamment dans le merveilleux jardin d'Eden. Il venait de mettre la dernière touche à une lourde tâche et s'octroyait une pause bien méritée. Vous

pensez, la création du monde, ce n'était quand même pas une mince affaire ! Il ne boudait donc pas son plaisir et parcourait, radieux, les allées du paradis à pas lents, se penchant pour respirer le parfum suave d'une rose, levant les yeux pour admirer les feuilles argentées d'un olivier, savourant avec délectation une figue à la chair violette et sucrée.

Soudain il fit volte-face et traversa un magnifique massif de marguerites pour gagner un balcon qui ouvrait sur l'univers. De sa vue perçante, il observa le fruit de son labeur : la course des astres au sein d'un firmament azuré, strié parfois du vol tournoyant d'une buse ou du passage fulgurant d'un troglodyte.



Des heures entières durant, il ne ménagea pas sa peine. Si bien que le soir venu, il avait retourné tout son fourrage. Il poussa alors un vif soupir de satisfaction, ravi de sa journée de besogne qui le mettrait à l'abri du besoin pour une saison, voire une année.

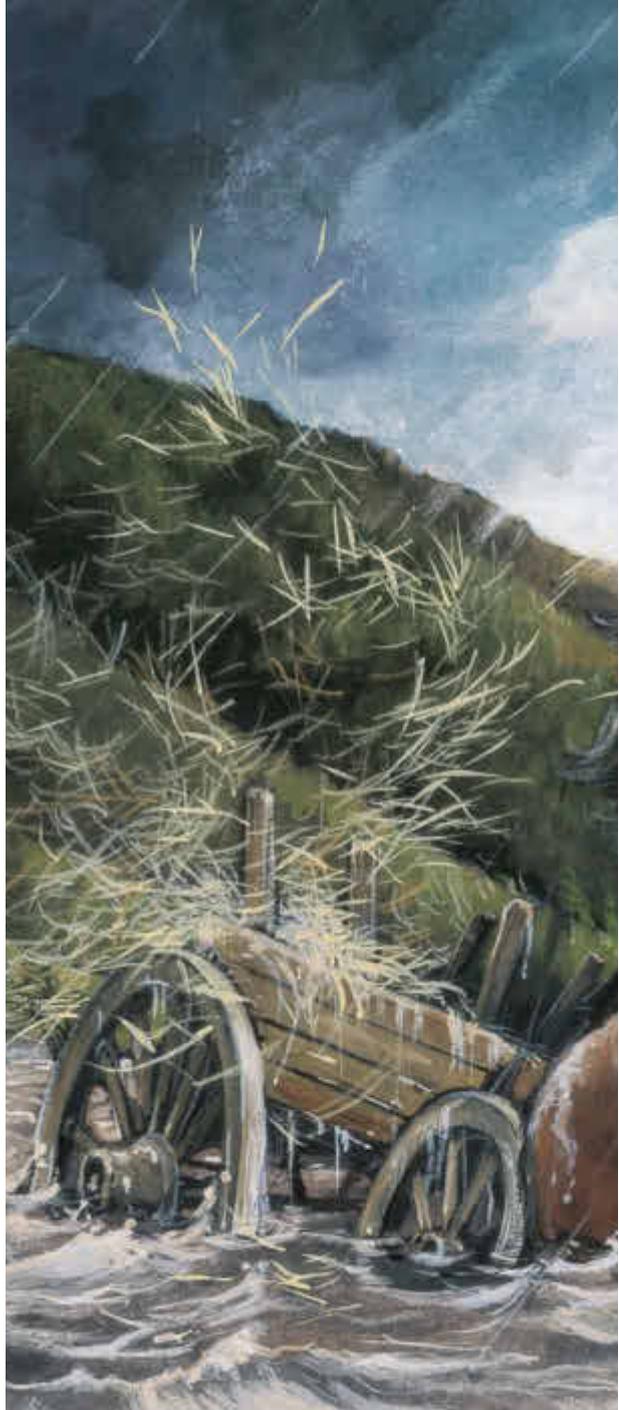
Tandis qu'il relevait la tête pour scruter au loin les sommets environnants, il aperçut des nuages violets qui s'amoncelaient et défilaient à une allure diabolique, découpant sur l'horizon des formes étranges, effrayantes.

Alors qu'il envisageait, comme à l'accoutumée, de prendre le chemin du retour en sifflant au côté de son attelage, s'arrêtant de temps à autre pour observer les feuilles d'une plante, cueillir des champignons ou examiner des traces de gibier, il décida de quitter la pâture au plus vite. Il courait à perdre haleine mais il n'avait pas encore atteint les bornes de son terrain que des éclairs zébraient déjà le ciel de sillons aveuglants.

L'obscurité n'allait pas tarder à recouvrir de son manteau noir la campagne voisine quand il entendit au loin des grondements sourds. Puis un vent violent et virulent se mit à secouer en tous sens les arbres qui poussaient à l'envi des plaintes sinistres.

Le villageois angoissé se pressait de rejoindre ses bêtes dans l'espoir de regagner son logis avant que l'orage éclate. Il venait à peine d'emprunter la route qui conduisait à un hameau proche que la foudre frappa furieusement la futaie dans un fracas épouvantable et qu'une bourrasque broya brutalement un bosquet en bordure de talus.

La pluie ne tarda pas à tomber drue. Des gouttes énormes mêlées de glaçons s'écrasaient sur le sol jonché de branches brutalement arrachées par les rafales qui se multipliaient à un rythme effréné. « C'est une tempête de fin du monde ! » pensa-t-il amèrement.



Inquiet, le fermier fouetta frénétiquement ses animaux terrorisés qui se cabrèrent et l'envoyèrent au fossé. Soudain une boule de feu s'abattit sur la berge, si violemment que sous le choc, elle entrouvrit la terre jusqu'aux entrailles, entraînant tout sur son passage



et provoquant une terrible crue. En effet, un véritable déluge s'engouffra dans la brèche et gonfla le lit de la rivière, la transformant en un torrent tumultueux dont les eaux boueuses inondèrent les terres alentour. Comble de l'ironie : les herbages de notre

pauvre bougre disparurent à jamais sous les flots !

C'est ainsi qu'est né le lac de Sewen, par la colère de Dieu. Il punit cet homme avide qui ne respectait pas le repos dominical du jour du Seigneur en famille.



regard amusé de ses géniteurs qui ne sont pas dupes. Ils savent pertinemment que tout souvenir du croque-mitaine sera bien vite effacé de la mémoire de leurs petits anges qui recommenceront de plus belle bêtises et pitreries.

Déjà s'avance le carrosse enluminé de la gentille Christkindel qui prend les traits d'une douce jeune fille tout de blanc vêtue et voilée.

La figure coiffée d'une couronne dorée en branches de sapin ornée de quatre bougies, elle tient en main un bâton avec une étoile et distribue aux petits gourmands friandises, fruits et autres sucreries. Ouf ! La voix menaçante du vieux monsieur hirsute est oubliée...

Sur le chemin du retour, une nouvelle fois, les enfants réjouis demandent à leurs aînés de leur raconter l'histoire de cet épouvantail vraiment monstrueux. Et les parents d'expliquer derechef la légende.

« Ce personnage a réellement existé. Il y a fort longtemps, à la fin du Moyen Age, le seigneur Hans von Drodt vivait au château de Berwartstein, non loin d'ici. Il imagina maint stratagème pour dépouiller l'abbaye de Wissembourg de ses biens.

Pour parvenir à ses fins, il usait sans scrupule de la torture, de la vengeance ou de l'extorsion. Du haut de son nid d'aigle à moitié taillé dans la roche, il faisait régner l'effroi parmi la population de la région. On raconte même qu'il aurait assiégé la ville qui lui disputait la propriété de ce qu'il estimait être sa forteresse.



Table des matières



Sainte Odile 4

**Une cathédrale
mystérieuse 11**

Le dragon de Ferrette 15

La sorcière de Riquewihr 18

La fée de la source 21

Les sires de Ribeaupierre 24





**La naissance
des bretzels 30**

**Les cigognes
du renouveau 33**

Le fantôme du lac de Sewen 41

Le chariot d'or d'Atfila 45

Les géants du Nideck 48

**Le défilé de Hans Trapp
et Christkindel 53**

